

« Que fait le prêtre pendant la semaine ? », demande la catéchiste. « Il dort », répond un enfant ! En cette journée de prière pour les vocations, il n'est pas inutile de revenir sur le sujet...

« *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent* » : Jésus Bon Pasteur appelle des pasteurs et nous demande de prier pour eux et pour ceux qu'Il appellera à Le suivre. La journée mondiale de prière pour les vocations nous invite à centrer notre regard sur ceux que le Christ a choisis, choisit et choisira jusqu'à la fin des temps comme prêtres, pasteurs de Son Eglise. Ceux-ci sont souvent critiqués, leur rôle est parfois jugé inutile, leur célibat condamné par amalgame avec les crimes impardonnables de quelques brebis galeuses qui, la plupart du temps, n'auraient jamais dû être ordonnées... Il est douloureux pour un prêtre de voir son appel confondu avec le parcours lamentable de dévoyés dont les crimes sapent la confiance des croyants, dégoûtent les personnes de bonne volonté, suscitent l'ironie des incroyants et des malveillants. Cependant n'oublions pas la sainteté de si nombreux prêtres dont nous vénérons la mémoire (le Curé d'Ars, Jean Bosco, Antoine de Padoue, Vincent de Paul, et tant d'évêques et de papes) ou que nous avons connus (comment ne pas penser, sur Voiron, aux PP. Robert Bossan et Paul Gros?) Si les catholiques parlent mal du prêtre, comment s'étonner que des jeunes qui se posent la question — et il y en a dans cette paroisse — hésitent à poursuivre et à répondre positivement ? Prions donc régulièrement pour que les prêtres soient toujours plus nombreux et toujours plus saints !

« *Moi et le Père nous sommes Un* » : le Christ tire Sa force, Sa joie, Sa paix, Son identité même, de Son union parfaite et perpétuelle avec Son Père. Il en est de même pour nous les chrétiens, qui devons puiser en Dieu comme à une source, pour recevoir de Lui tout ce que nous avons à faire et tout ce que nous sommes ; ceci est encore plus vrai pour les prêtres, appelés à ressembler au Christ Pasteur de Son peuple et donc à recevoir chaque jour de Lui leur mission, leur action, leur vocation. L'homme ordonné prêtre participe réellement et définitivement à l'unique prêtrise du Christ : grâce à lui, « *l'Agneau qui Se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie* ». Le rôle du prêtre est donc irremplaçable, et le bien qu'il peut faire en tant que prêtre, parce que le Christ lui communique une force divine pour consacrer le pain et le vin, baptiser, marier, pardonner, mais aussi pour enseigner et guider la portion du peuple de Dieu qui lui est confiée, ce bien est immense. Par le prêtre, le Christ peut être pleinement le pasteur de Son peuple et le « *conduire aux sources des eaux de la vie* ». Demandez au Seigneur que vos prêtres gardent toujours l'esprit de prière, le temps de l'oraison, du cœur à cœur avec Jésus sans lequel ils vont verser dans l'activisme et donc dans la stérilité !

Vous avez noté l'expression : « *arracher de la main ἀρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς* » (2 fois). Dans l'Evangile, c'est le démon (Mt 12,29 ; 13,19), le « *loup* » (Jn 10,12) qui « *arrache* », qui s'empare du croyant ou de ce qu'il a, pour le dévorer. Il est des personnes pour qui cela a un sens immédiat, attaquées frontalement par le démon qui vient démolir leurs efforts de conversion, désespérer leur cœur, salir leur âme. Celles-là savent ce que c'est d'être « *arraché de la main* » du Père par un péché qu'on a commis et dont les conséquences prolifèrent. Plus banalement, la vie moderne, si usante, peut nous vider insensiblement, à cause du stress, d'un rythme de travail chaotique, de la course perpétuelle vers les activités de loisir... Tout cela peut nous déstabiliser profondément, nous faire perdre le sens de nos engagements, nous « *arracher de la main du Père* »... Dans l'Evangile, la « *main* » est celle du Fils à qui le Père a tout remis (Jn 3,35), celles du Père à qui le Fils remet Son esprit (Lc

23,46) : ces mains divines sont toujours ouvertes pour nous, et toujours fermées pour le péché que Dieu vomit. Mains qui accueillent, mains qui consolent, mains qui pardonnent, les mains de Dieu sont l'image d'un amour qui ne nous fera jamais défaut, sauf si nous le rejetons.

En dépit de la « *persécution* », les « *disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit Saint* » : quelles que soient les épreuves et les difficultés, ne perdons jamais cette joie. Elle vient de Dieu et conduit à Dieu.